

## *Dans ce temps-là, ça se passait d'même*

### **La prière en famille**

Plusieurs familles québécoises se rassemblaient le soir près de leur appareil radio pour entendre le cardinal Léger réciter *le chapelet en famille*. Puis ils écoutaient *Un homme et son péché* de Claude-Henri Grignon. Tout le monde haïssait Séraphin, l'avare, et avait pitié de la pauvre Donaldda.

Lorsque nous n'étions pas disponibles pour le chapelet du cardinal Léger, on s'agenouillait en soirée pour réciter le chapelet avec nos parents. Ceux qui fermaient les yeux et croisaient les mains faisaient preuve de plus de dévotion. Nous aimions particulièrement le mois de mai car, pendant ce mois, les *Je crois en Dieu*, *Notre-Père*, *Gloire soit au Père* et *Je vous salue Marie* étaient remplacés par des litanies écourtant de beaucoup la prière.

### **Protection divine**

Lors de gros orages, nos parents allumaient un lampion près de la petite statue du Sacré-Cœur ou jetaient quelques gouttes d'eau bénite dans les fenêtres pour nous protéger de la foudre. Efficace, je suppose, puisque nous n'avons jamais eu de dommages causés par la foudre!

### **La corvée du bois de chauffage**

Pendant les premiers mois d'hiver, mon grand-père et mon père se rendaient en forêt abattre des arbres pour le bois de chauffage et parfois pour le bois nécessaire à la construction ou réparation des bâtiments de la ferme. Tout se faisait à la main avec des godendards, sciottes et haches. Un cheval tirait les troncs d'arbre qu'on empilait pour leur transport en sleigh jusqu'à la ferme.

Vers la fin de l'hiver, mon grand-père, son voisin et mon père se rassemblaient pour la corvée du sciage. À l'aide de « l'engin » et de la « scie ronde », les troncs étaient coupés. Le bon bois était destiné à la vente; le reste servait de bois de chauffage pour la maison et la cabane à sucre. Il fallait plusieurs jours pour fendre à la hache toutes ces buches.



**Texte préparé par André Lépine (mai 2020)**